

**Zeitschrift:** Panorama / Raiffeisen  
**Herausgeber:** Raiffeisen Suisse société coopérative  
**Band:** - (1991)  
**Heft:** 9

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# PANORAMA

9/91

---

Dans l'univers des titres

---

Le conseiller d'Etat Bernard Comby

---

Un idéal vécu:  
le modèle Raiffeisen

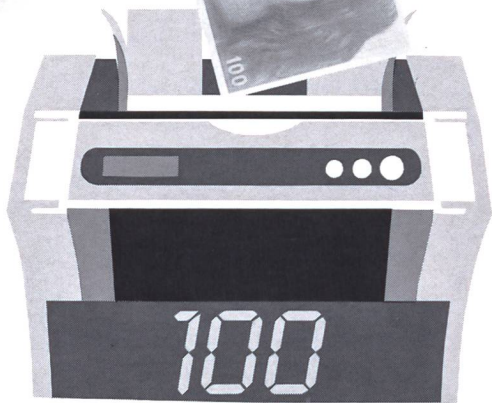
---



**RAIFFEISEN**



**Compté et  
mis en liasses  
par un leader.**



L'efficacité de vos services repose aussi sur la manière la plus fiable et rapide de compter les billets de banque. Pour compter les billets et les préparer en liasses, de même que pour trier, compter et mettre en rouleaux la monnaie, Sotremo vous propose une très vaste gamme de machines leader sur leur marché et étudiées sur mesure pour chaque cas.

Vos clients comptent sur votre compétence... La Suisse entière compte sur Sotremo et sur son service éprouvé déjà par des milliers d'utilisateurs.

**Sotremo**  
Traitement des billets et de la monnaie.

Sotremo SA, 1062 Sottens, tél. 021/905 36 95  
8600 Dübendorf, tél. 01/820 10 33, 6966 Villa-Luganese, tél. 091/91 11 74

FRANCFORT

# COFFRES-FORTS

neufs et occasion révisés

Coffres-forts blindés liste 1 avec 44 compartiments  
Coffres-forts classiques

Coffres-forts de guichets à 1 et 2 portes  
escamotables

Coffres-forts anti-feu pour archives

Coffres-forts DATA SAFE pour informatique

Classeurs anti-feu à 2 - 3 - 4 tiroirs

Tous livrables du stock

Stock permanent de plus de 800 coffres-forts

Transport et mise en place par spécialiste compris  
dans les prix.

Demandez offre à :

**FERNER COFFRES-FORTS**

2322 Le Crêt-du-Loche

Tél. 039/26 76 66 Fax 039/26 58 09

*Mit uns sind Sicherheit,  
Funktion und Design in der  
Bank gross geschrieben!*



**Zeico AG**  
Bankeinrichtungen  
Hermeschloostrasse 73  
Postfach, 8048 Zürich  
Tel. 01-432 17 64

**Bonjour,**

Vous pouvez entamer cet automne 1991 sans trop d'inquiétude. En effet, selon une enquête de l'EPFZ, la fin de la récession économique, en Suisse comme dans les autres pays industrialisés, serait proche (lire en page 18).

Des idées et du cœur. Le jeune conseiller d'Etat Bernard Comby – aux rênes du département de l'Instruction publique valaisan depuis dix ans déjà – n'en manque pas. On ne peut pas dire non plus que ce docteur en sciences économiques soit abonné à la langue de bois. Qu'il nous parle du Valais, de l'Europe, du Tiers-monde, de la condition humaine et des artistes, il avance des convictions qui ne manquent pas de courage et de générosité.

Entre autres réflexions, qui ont retenu notre attention, en voici trois: «Economie de marché et démocratie devraient être incompatibles».

«Les Confédérés devraient être plutôt ouverts au lieu de mener une politique égoïste».

Et enfin, «même si les temps ne sont pas propices, la solidarité ne peut pas se diviser» (notre interview page 13).

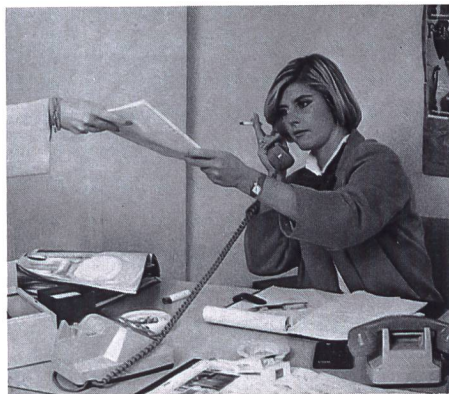
Solidarité: le mot-clé!

Voilà précisément ce qui fait l'originalité, et la force, du mouvement Raiffeisen, ainsi que nous le rappelle fort opportunément Markus Angst (lire en page 9).

Cet idéal vécu, lancé par Frédéric-Guillaume Raiffeisen, au nom de la solidarité et du respect des êtres, n'a rien d'anachronique. Les faits et les chiffres sont là pour nous confirmer que celui-ci a encore de beaux lendemains à vivre.

Oui, tant que nous serons encore capables de solidarité (au demeurant, simple question de justice, pas de charité!) à l'égard des êtres d'ici ou d'ailleurs, que le destin aurait moins favorisés, il n'y aura pas à désespérer de la race humaine...

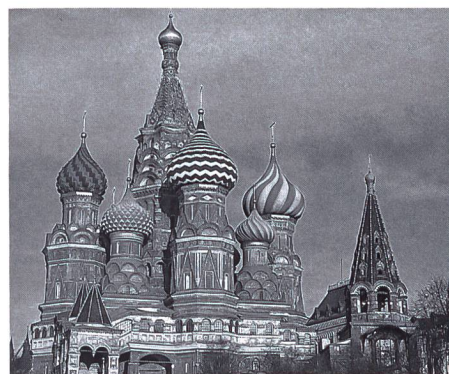
**Gilberte Favre**



«L'activité professionnelle peut contribuer à l'épanouissement de la femme». photo: 24 Heures



M. Bernard Comby, conseiller d'Etat valaisan: «Les artistes et les créateurs sont indispensables à la société». Photo: Robert Hofer



Voyage en URSS dans une atmosphère nouvelle...

**Société**  
Mères et travail 4

**Voyages**  
De Palma à l'URSS 7

**Opérations sur titres** 9

**L'invité**  
Bernard Comby 13

**Economie**  
Fin de la récession? 18

**Carte blanche à...**  
Laurent Bonnard 21

**Espace littéraire**  
Anne Cunéo 23

**Actualité Raiffeisen**  
Le modèle Raiffeisen sous la loupe 25

**PANORAMA**

Septembre 1991

**Editeur**  
Union suisse  
des Banques Raiffeisen,  
Saint-Gall et Lausanne

**Adresse de la rédaction**  
Case postale 144  
1010 Lausanne 10  
route de Berne 20  
Tél. 021/653 52 21

**Rédaction**  
Gilberte Favre,  
rédactrice responsable  
Michèle Notari, secrétaire

**Collaborateurs permanents**

Max Mabillard  
Jean-Paul Maeder  
Robert Hofer  
Oswald Ruppen  
Françoise de Preux  
Roger Schindelholz  
Rémy Viredaz  
Joëlle Pirek-Cheron  
Thierry Ott  
Valott

**Administration/Service  
des abonnements**  
Case postale 144 1010 Lausanne

**Maquette**  
Véronique Duthovex

**Textes et photos** ne peuvent être reproduits qu'avec l'accord écrit de la rédaction.

**Régie des annonces**  
Annonces Suisses S.A.  
Place Bel-Air 2  
1002 Lausanne  
Tél. 021/20 29 31

**Impression/Expédition**  
Presses Centrales SA  
Rue de Genève 7  
1003 Lausanne

**Tirage: 24 000 ex.**

**Photo de couverture:**  
Jean-Paul Maeder



**Il y a toujours plus de mères qui exercent une profession, que ce soit par nécessité ou par goût, à temps partiel ou à plein temps. Leur problème majeur? La garde de leurs enfants, ainsi que le prouve notre enquête.**

---

par Maja Spiess

---

**M**aria vient d'Italie, d'une famille paysanne de neuf enfants. Après cinq ans d'école seulement, elle reste à la maison pour aider aux travaux. Pas question d'apprentissage. A vingt-quatre ans, elle se marie. Quand le couple arrive en Suisse, les deux premiers enfants ont trois ans et demi et un an et demi. Afin de pouvoir travailler tous les deux, les parents confient leurs enfants à une grand-maman en Italie. Au bout d'un an et demi, naît un troisième enfant. Comme Maria et son mari n'habitent qu'une seule pièce et que le gérant ne veut pas d'enfant dans l'appartement, Maria se voit contrainte, après huit jours à la maternité, de confier son bébé à un foyer pour nourrissons. Pendant un mois, elle vient le nourrir au foyer. Puis les parents viendront lui rendre visite le samedi et le dimanche.

Après un an et demi de cette vie, les parents déménagent dans un appartement plus grand, où il y a de la place non seulement pour Bruno, le petit dernier, mais

---

**Le rôle de mère de famille n'est pas toujours facile à concilier avec...**

Photo Jean-Pierre Grisel / 24 Heures.

pour ses deux aînés restés en Italie. Maria quitte son travail et se consacre désormais entièrement à ses trois enfants. Elle rencontre des problèmes avec Bruno. Il pleure beaucoup. Il s'ennuie des enfants et des nurses du foyer. Plus tard, il aura des problèmes scolaires. Au lieu de faire ses devoirs, après l'école, il traîne avec ses copains...

Bruno n'a pas pu développer une relation étroite avec sa mère. Maria se culpabilise. Elle n'a pas allaité Bruno durant un an, elle ne s'en est pas occupée elle-même, comme elle l'a fait pour les deux autres. Maria se sent aujourd'hui incertaine face à Bruno. De son côté, l'enfant n'a de relation privilégiée ni avec son père ni avec sa mère. Il s'oppose constamment à eux.

Hélène vit avec René, le père de sa fille Anna. Elle a repris sa profession le jour où sa fille a eu sept mois. Pendant près d'un an, René a pu s'occuper lui-même d'Anna. Puis il a fallu trouver une autre solution. Hélène se décide pour un jardin d'enfants privé. Quatre éducatrices s'occupaient de douze enfants, et les parents y participaient aussi à son fonctionnement. Hélène consacra quatre semaines à habituer Anna à ce nouvel environnement.

Au moment où surgirent des problèmes entre les éducatrices, Hélène devint perplexe. Devait-elle renoncer à sa profession pour s'occuper elle-même d'Anna? Si sa petite fille se réveillait pendant la nuit, Hélène se reprochait aussitôt de ne pas avoir assez de contact avec elle pendant la journée. Le cercle vicieux: Hélène était de plus en plus crispée et angoissée. Anna le sentait et réagissait en conséquence. Le problème fut finalement résolu lorsque l'on trouva un autre jardin d'enfants où une amie d'Hélène était éducatrice. Anna put y établir de bonnes relations.

Rétrospectivement Hélène constate: «Je m'étais figuré qu'il était beaucoup plus facile de donner mon enfant à garder. J'avais en tête tous les arguments favorables mais, dans la pratique, cela s'est révélé différent. J'ai été surprise de la culpabilité que j'ai ressentie. Je ne m'attendais pas du tout à ce sentiment...»

René H. est le père d'Anna et le compagnon d'Hélène. Il s'occupa d'Anna pendant plusieurs mois quand Hélène reprit sa profession. Face aux difficultés, il resta beaucoup plus calme et détendu et voyait les choses de manière moins tragique. Il ne se sentit pas culpabilisé. Tandis qu'Hélène reçut des reproches de certaines personnes, René en fut épargné.

# Maternité et activité professionnelle

## un double pari



... une activité professionnelle.

Photo 24 Heures.

### D'où vient la culpabilité?

Si l'on se tourne vers le passé, on constate que les mères qui ne pouvaient pas s'occuper elles-mêmes de leurs enfants se sont toujours senties coupables. Cela apparaît de manière évidente chez les ouvrières qui, au début de l'industrialisation, étaient contraintes à de longues journées de dur labeur en usine et devaient livrer leurs enfants à eux-mêmes ou à d'autres personnes.

Plus tard, au tournant du siècle, des femmes de la bourgeoisie se demandèrent si une activité professionnelle des mères ne serait pas possible et avantageuse. A cette époque, les partisans déclarées de l'émancipation émirent même l'opinion que l'enfant a besoin de sa mère pendant les pre-

mières années de sa vie et que la vraie place d'une mère est auprès de son enfant. Ce n'est qu'après deux ou trois ans qu'une activité professionnelle pouvait être envisagée. Cet argument reposait sur la doctrine alors généralement reconnue, selon laquelle la femme, par la grossesse, l'accouchement et l'allaitement, est par nature plus proche de l'enfant que ne l'est l'homme. *Le sentiment de culpabilité est donc l'expression du véritable et profond dilemme de chaque femme qui veut participer activement à la vie professionnelle et sociale et, en même temps, remplir pleinement son rôle de mère.*

Quelques scientifiques affirment aujourd'hui que ce dilemme n'existe pas, que la situation des mères qui travaillent au dehors ne crée pas de problème. Certaines

mères se cramponneraient trop à leurs enfants. En somme, il suffirait de s'organiser. Mais c'est ignorer le psychisme féminin. *Car ce n'est pas seulement le bébé qui a droit à sa mère, mais aussi la mère qui a le droit de vivre, sans les refouler, les sentiments éveillés en elle par la grossesse, l'accouchement et l'allaitement.*

Inversement, une mère qui, pour une raison quelconque, ne parvient pas à trouver un bon contact avec son enfant, ne doit pas être forcée de s'en occuper à plein temps. Dans un tel cas, il vaut mieux trouver une bonne solution complémentaire, où l'enfant est confié une partie du temps à quelqu'un d'autre, par exemple à son père.

### Des effets positifs

A examiner notre situation sociale actuelle, l'on s'aperçoit que les sentiments maternels, et la culpabilisation qui en découle pour les mères absentes du foyer, remplissent une fonction importante. Ils sont un facteur de mobilisation grâce auquel on découvre, et critique, les éléments défavorables à l'enfant: trafic routier, appartements exigus, télévision, manque d'institutions pour la garde des enfants. Ces sentiments incitent également à examiner à la loupe les organismes de prise en charge des enfants et à poser à cet égard, avec raison, des exigences élevées. Il n'existe pas de profession qui soit plus intéressante, plus satisfaisante et plus apte à vous donner le sentiment de votre propre valeur que celle de mère (ou de père!)

Une maternité bien comprise implique aussi l'accompagnement progressif et sécurisant de l'enfant vers son autonomie. Il faut, pour cela, un bon cadre de vie et un voisinage où les enfants puissent nouer des contacts, mais aussi retourner régulièrement vers leur père ou leur mère. Si l'environnement de l'enfant présente ces possibilités et que la mère réussit à conduire son enfant à l'autonomie, elle pourra un jour, et sans culpabilité, assumer d'autres activités.

# L'égalité hommes-femmes existe-t-elle?

Par Ernst Rath

## Les inégalités entre hommes et femmes persistent, dans la vie économique et politique comme dans la vie de tous les jours. Pourquoi, au fait?

Une des principales pierres d'achoppement est celle des différences de salaire entre hommes et femmes, contre lesquelles on s'efforce de lutter à l'aide de nouvelles prescriptions de l'Etat: satisfaction par la voie juridique des prétentions individuelles à l'égalité de traitement, directives sur l'égalité des salaires, loi interdisant les discriminations dans le travail. Cependant, les inégalités salariales ne résultent généralement pas d'une volonté consciente de désavantager les femmes, mais de différences portant sur la formation préalable, le savoir-faire acquis dans l'entreprise et l'ancienneté au sein de celle-ci. Un autre facteur d'inégalité tient à ce que les employeurs partent de l'idée que les jeunes femmes vont bientôt se marier, avoir des enfants et abandonner l'entreprise. Dans ces conditions, de nouvelles prescriptions légales, toujours difficiles à appliquer dans la pratique, ne peuvent pas apporter grand-chose. Au contraire, elles risquent de diminuer les chances des femmes sur le marché du travail.

Autre point à déplorer, la sous-représentation des femmes dans les postes à responsabilités. On évoque souvent à ce propos l'introduction de quotas, qui garantiraient la présence d'une certaine proportion de femmes dans les échelons supérieurs. Pourtant, si l'on établit la liste des qualités attendues d'un cadre d'entreprise, le profil qui se dessine n'est ni typiquement masculin ni typiquement féminin. La voie des postes de direction est aujourd'hui déjà ouverte aux femmes, mais elle demande de leur part un engagement supérieur à la moyenne. Il y a aussi nettement moins de femmes que d'hommes qui désirent se soumettre aux exigences d'un poste élevé.

### Vers des solutions

Une intégration réussie des femmes dans la politique et l'économie demande notamment une amélioration des conditions relatives à leur formation. Comme beaucoup de femmes interrompent, provisoirement voire définitivement, leur carrière professionnelle au moment de fonder une famille, l'investissement dans une formation complémentaire leur paraît souvent moins rentable qu'aux hommes. En trouvant les nouveaux moyens de concilier travail pour la famille et travail professionnel, on pourrait renforcer la motivation des femmes à se qualifier professionnellement et augmenter ainsi leurs chances d'être mieux rémunérées. Dans le même objectif on pourrait améliorer les possibilités de réinsertion professionnelle des femmes une fois que leurs enfants ont grandi.

Ne le cachons pas: il reste entre hommes et femmes certaines différences de rôle qui sont naturelles et ne peuvent pas être éliminées. Ainsi, il est à souhaiter pour les femmes qu'elles ne ressentent pas leur tâche de mère comme un handicap, mais comme un enrichissement pour elles-mêmes et une fonction indispensable à la société. Pour sa part, la société devrait mieux reconnaître la valeur du travail d'éducation des enfants. Elle devrait aussi mieux prendre en compte le travail de la femme au foyer dans le cadre des assurances sociales.

# L'hiver russe

**Vous l'aurez remarqué: le tourisme n'échappe pas aux soubresauts politiques qui ébranlent le monde. Et comme nous ne sommes pas de vins, pas plus que les responsables politiques qui président aux affaires de la planète, il nous est difficile, à l'heure où nous programmons des voyages, de prévoir l'évolution de certains pays.**

**Ainsi le voyage au Sahara, que nous avons prévu pour ce printemps, a-t-il dû être reporté en raison de l'instabilité régnant encore en Algérie. Nous réaliserons ce projet en des temps plus favorables.**

**Pour cette année, deux autres destinations vous sont proposées, en collaboration avec Wagons-Lits tourisme (gare CFF à Lausanne): la Russie et Palma de Majorque.**

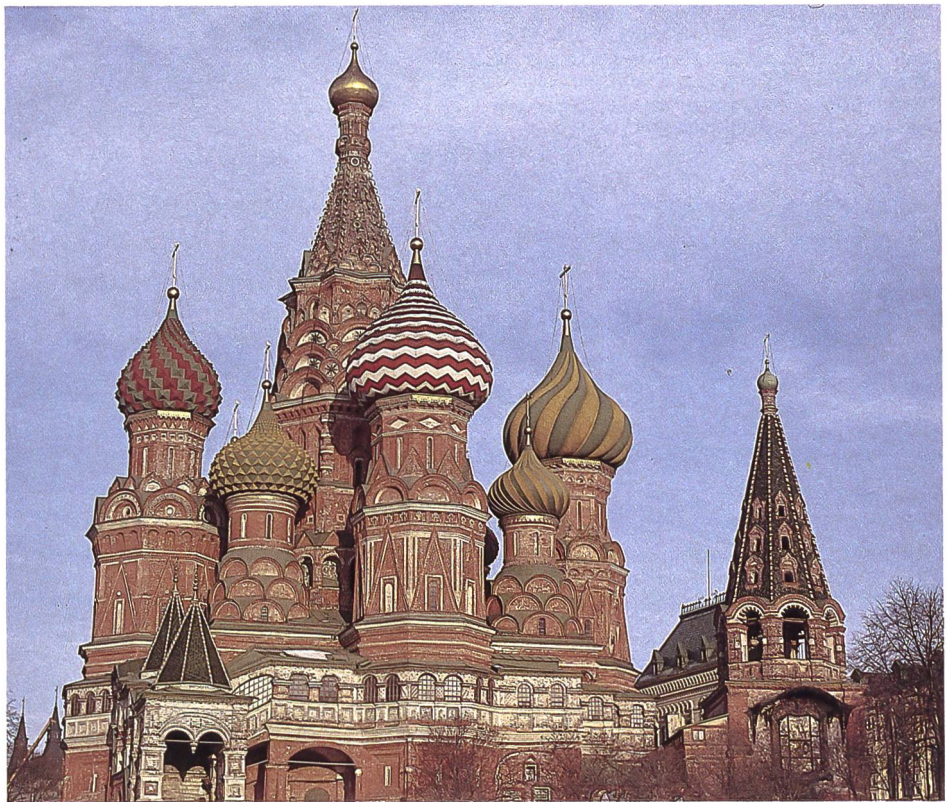


Photo: Gilberte Favre.

## Leningrad-Moscou, 2-9 novembre: Fr. 1530.- (pension complète)

Deux villes russes connues pour leur beauté, pour leur intérêt artistique, la richesse de leur vie culturelle: Musée de l'Ermitage à Leningrad, Théâtre du Bolchoï et Grand Cirque de Moscou... Avec le charme intemporel de la Russie en hiver. Et le vent nouveau de la liberté.

et Paul, avec sa cathédrale renfermant les sépultures des tsars et grands ducs depuis Pierre-le-Grand à Alexandre III.

de l'industrie et de l'agriculture, du bâtiment et des transports, de la science et de la culture. Trois cents constructions diverses et 80 pavillons.

### Délai d'inscription: 20 novembre

#### 1<sup>er</sup> JOUR: GENÈVE - MOSCOU - Leningrad

10 h 15 Convocation à l'aéroport de Cointrin.  
10 h 55 Décollage par Tupolev-154. Lunch servi à bord.

Transit à l'aéroport de Moscou-Sheremetyevo (décalage horaire: + 2 h). Formalités de douane, dîner et continuation pour Leningrad.

21 h 15 Leningrad arrivée en fin de soirée, accueil par le représentant officiel Intourist, et transfert à votre hôtel en ville.

#### 2<sup>e</sup> JOUR: Leningrad

Visite de la ville: Musée de l'Ermitage, l'un des plus grands musées du monde qui compte environ 2 700 000 pièces! Musée russe, la Forteresse Pierre

#### 3<sup>e</sup> JOUR: Leningrad

Continuation de la visite de la ville: Place du Palais, Perspective Nievski, Cathédrale Saint-Isaac avec sa coupole d'or, côte Baltique, etc.

#### 4<sup>e</sup> JOUR: Leningrad-Moscou

Musée ethnographique des peuples d'URSS. Vous aurez également la possibilité de faire des achats dans un grand magasin Beriozka. Lunch en cours de route. Après-midi, décollage à destination de Moscou. Arrivée, accueil et transfert à votre hôtel en ville.

#### 5<sup>e</sup> JOUR: Moscou

Visite de la ville: la Place Rouge, le Kremlin, le plus ancien centre architectural de la ville. Grand monument de l'histoire et de la culture russes qui se dresse fièrement sur la rive haute, la rive gauche de la Moskova (superficie de 28 hectares avec ses tours et ses églises). La célèbre Cathédrale de Basile-le-Bienheureux, le Couvent Novodevitchi.

Le Palais des Expositions: des réalisations de l'économie nationale de l'URSS: 216 hectares, un témoignage éloquent du niveau des réalisations actuelles

#### 6<sup>e</sup> JOUR: Moscou

Continuation de la visite de la ville: l'Université Lomonossov construite sur une colline d'où l'on domine toute la ville, le Musée des beaux-arts Pouchkine, le Musée d'icônes A. Roublev, etc.

#### 7<sup>e</sup> JOUR: Moscou

Aujourd'hui, nous visiterons le métro de Moscou, une construction architecturale et technique unique au monde. Architectes, bâtisseurs, décorateurs et sculpteurs ont travaillé à modeler le visage architectural et artistique de chaque station que nous parcourrons. Temps libre pour effectuer vos derniers achats de souvenirs.

#### 8<sup>e</sup> JOUR: Moscou-Genève

Transfert matinal de votre hôtel à l'aéroport. Petit déjeuner et formalités d'enregistrement.

9 h 15 Décollage par Tupolev-154 à destination de Genève.  
10 h 50 Arrivée à Genève-Cointrin.

Note: L'ordre des visites peut être modifié.



# Le soleil à Palma

**Palma de Majorque 28 décembre-4 janvier: Fr. 795.- (pension complète)**

On vous le concède: la région est «touristique». Mais, l'hiver, Palma offre un autre visage. Vous aurez tout loisir d'y admirer et d'y humer sa nature, loin des hordes de touristes. Palma en hiver: une île qui se retrouve face à elle-même. Et un soleil bienvenu.

## Délai d'inscription: 2 octobre

Samedi 28 décembre 1991  
GENÈVE - PALMA DE MAJORQUE

Convocation à l'aéroport de GENÈVE-COINTRIN pour l'enregistrement de vos bagages. Départ en Boeing 737 d'une compagnie charter. Arrivée à PALMA DE MAJORQUE. Accueil par notre représentant local et transfert à votre hôtel.

Du 28 décembre au 4 janvier 1992

Logement en chambre double ou individuelle, bain, WC, terrasse, pension complète à l'HÔTEL TRINIDAD\*\*\* à Magaluf, situé à 100 m de la plage de sable de Magaluf.

Pour nos lecteurs, une excursion d'une demi-journée au fameux marché d'Inca est offerte. Trajet en autocar vers l'intérieur de l'île afin d'y découvrir le merveilleux marché de l'artisanat majorquin. Cuirs, poteries, broderies et surtout de magnifiques objets en verre provenant des nombreuses souffleries artisanales. En route, visite d'une fabrique de cuir.

Samedi 4 janvier 1992  
PALMA DE MAJORQUE - GENÈVE

Transfert de votre hôtel à l'aéroport. Départ en Boeing 737 d'une compagnie charter. Arrivée à GENÈVE-COINTRIN.

PRIX PAR PERSONNE:	SFR. 795.-
Supplément single:	SFR. 100.-
Dîner de gala obligatoire:	SFR. 80.-



## BULLETIN D'INSCRIPTION à envoyer à la Rédaction de PANORAMA

NOM: \_\_\_\_\_

PRÉNOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

s'inscrit pour:

1. le voyage à Leningrad-Moscou, 2-9 novembre 1991 à Fr. 1530.- (chambre à 2 lits)

1 personne       2 personnes  
 ... personnes

2. le voyage à Palma de Majorque, du 28 décembre au 4 janvier à Fr. 795.- (chambre à 2 lits)

1 personne       2 personnes  
 ... personnes

**Voilà cinq ans déjà que le Conseil d'administration de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) a pris la décision de développer le secteur des titres. Une décision que personne aujourd'hui chez Raiffeisen ne regrette, car les chiffres sont éloquentes. Dans le domaine des affaires indifférentes, les Banques Raiffeisen ont gagné du terrain face à la concurrence. Ceci, à l'avantage de leurs clients.**



Par Markus Angst

«Les opérations sur titres revêtent une importance toujours plus grande pour l'organisation Raiffeisen.»

Photo Markus Angst

**P**our M. Heinz Hedinger, directeur du département Finances de l'USBR, il n'y a pas de doute: «Les opérations sur titres revêtent une importance toujours plus grande pour l'organisation Raiffeisen, car la demande de notre clientèle augmente.»

Les temps sont révolus où le livret d'épargne était encore la mesure de toute chose. Maintenant, les déposants attendent davantage et désirent un éventail complet de services. Pour éviter un exode de leur clientèle, les Banques Raiffeisen doivent présenter une offre aussi large que possible.

### Le goût du risque

La demande de produits financiers dans le domaine des titres témoigne d'une plus grande sensibilité de la clientèle. Les jeunes, en particulier, sont beaucoup mieux informés des questions économiques que ne l'étaient les générations précédentes, grâce à des rubriques économiques substantielles dans la presse quotidienne et à des journaux qui présentent l'économie en termes compréhensibles à un large public, tels «Bilan», «PME Actualités» ou «Agefi».

Par ailleurs, les jeunes ont un goût plus prononcé pour le risque. C'est ainsi, par exemple, qu'ils investissent davantage en Eurobonds ou en devises étrangères. «Sous

# Opérations sur titres

## La place de Raiffeisen

ce rapport, dit Heinz Hedinger, la demande des clients s'est considérablement modifiée. Et les Banques Raiffeisen doivent s'adapter à la nouvelle structure de la clientèle.»

### Efforts récompensés

Si, naguère, les clients des Banques Raiffeisen passaient par les grandes banques lorsqu'il s'agissait de papiers-valeurs, aujourd'hui la situation a changé. Cela depuis qu'au milieu des années 80 le Conseil d'administration a décidé de développer le secteur des titres. Dès lors les Banques Raiffeisen ont magnifiquement conquis leur part du marché. Ainsi durant ces cinq ans, le volume des opérations a quadruplé, et celui des valeurs déposées a même quintuplé. Au moment même où le marché des actions a dû essayer deux revers, le krach de 1987 et le minikrachs de 1990.

M. Heinz Hedinger se félicite de ce progrès: «Il est clair qu'étant donné notre point de départ modeste d'il y a cinq ans, il était facile d'atteindre de grands taux de

croissance. Mais, quoi qu'il en soit, notre développement dans le secteur des titres fait plaisir à voir. Les courtages, les droits de garde, les coupons et les revenus d'opérations effectuées en syndicat contribuent aujourd'hui de manière réjouissante au résultat global des Banques Raiffeisen et de l'Union.»

### Le juste milieu

Etablissements hypothécaires de tradition, les Banques Raiffeisen se trouvent dans une sorte de dilemme. D'une part, elles ont avantage à se procurer de l'argent aussi bon marché que possible, de l'autre elles doivent maintenir à jour la gamme de leur offre afin de rester concurrentielles sur le marché. Ce conflit d'objectifs se pose à toutes les banques. L'important, c'est de trouver un juste milieu entre l'acquisition de fonds passifs et les placements en papiers-valeurs.

Ne pas attirer l'attention de la clientèle sur l'existence de placements mieux rémunérés

rés pourrait entraîner des conséquences fâcheuses. Sans doute obtiendrait-on, dans un premier temps, une augmentation de la marge d'intérêts. Mais, ensuite, le rendement des affaires indifférentes diminuerait et les clients seraient encouragés à chercher mieux ailleurs...

## Information continue

Afin de tenir les gérants des 1200 Banques Raiffeisen constamment au courant des développements dans le domaine des titres, l'USBR leur offre un large programme de perfectionnement. Ces cours, donnés plusieurs fois par année, sont d'ailleurs activement suivis.

Pour leur information, les gérants sont en contact téléphonique permanent avec le département «Titres» de l'USBR à Saint-Gall. Ils reçoivent aussi, par téléfax ou par poste, des informations et des propositions de placement. Par ailleurs, depuis un an et demi, l'USBR offre le programme Invest-Data de Telekurs S.A. à des conditions avantageuses.

## Le déroulement des opérations

Les gérants procèdent aux opérations boursières de la manière suivante. Au guichet de leur Banque Raiffeisen ou par téléphone, ils prennent l'ordre d'achat ou de vente du client et le transmettent aussitôt au service Bourse de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen à Saint-Gall. L'après-midi même, le gérant reçoit la confirmation d'achat ou de vente et peut dès lors en informer son client. Le lendemain, la Banque Raiffeisen reçoit de l'USBR le décompte de la Bourse et peut établir le décompte destiné au client.

Les actions sont déposées physiquement à la SEGA (Schweizerische Effekten-Giro AG), établie actuellement à Zurich mais qui déménagera bientôt à Olten. Ainsi évite-t-on des frais inutiles de port et d'assurance. Par ailleurs, ces actions sont enregistrées de manière comptable dans un dépôt collectif à l'USBR ainsi qu'au dépôt titres de clients des Banques Raiffeisen.

## Un service

Pour le service Bourse de l'USBR à Saint-Gall, il importe avant tout d'être à disposition des Banques Raiffeisen. Son direc-

teur se plaît à souligner la bonne collaboration de son équipe avec les gérants.

C'est uniquement sur demande de la Banque Raiffeisen concernée que l'USBR s'occupera directement d'un de ses clients. Cela se produit par exemple lorsque le gérant ne connaît pas suffisamment le domaine des titres, ou lorsque le client a besoin de services plus particuliers (tels que mandat de gestion, options).

### Comment placer votre argent ?

A cette question, il y a mille réponses. Car tout dépend du but visé par chacun :

- Voulez-vous économiser pour être à l'abri du besoin après la retraite, pour posséder une maison, pour disposer d'une réserve en cas d'imprévus ?
- Voulez-vous placer votre argent pour un an, pour cinq ans, ou pour plus longtemps ?
- Avez-vous besoin d'argent entre-temps ?
- Dans un placement, tenez-vous surtout à un maximum de sécurité, à un rendement élevé ou encore à des conditions fiscales favorables ?

Au moment de se lancer dans des placements en papiers-valeurs, il est particulièrement nécessaire d'examiner attentivement ces questions. Le gérant de votre Banque Raiffeisen vous conseillera volontiers. (ma.)

La Banque centrale Raiffeisen a d'autre part ses clients personnels. Il s'agit de ceux qui sont domiciliés dans son propre rayon d'activité ainsi que de quelques clients étrangers des régions voisines. Mais cela ne représente qu'une faible part de son travail. Le service Bourse de l'USBR ne consacre que 20% de son temps à la Banque centrale. Pour les 80% restants, elle se tient à la disposition des Banques Raiffeisen locales.

## Développement prévu

Une quarantaine de personnes sont employées dans le département Titres à Saint-Gall. Elles se répartissent pour moitié dans les services en contact avec la clientèle: conseil en placement, opérations boursières, émissions, et pour moitié dans la gestion des dépôts.

On prévoit que ces départements, surtout les trois premiers, seront étoffés au cours de ces prochaines années. «En effet, remarque Heinz Hedinger, nous considérons qu'il reste un potentiel de clientèle très considérable en Suisse pour les papiers-valeurs. Afin de mettre ces possibilités en valeur, il est nécessaire de renforcer notre soutien aux Banques Raiffeisen. C'est là que nous voulons porter l'accent pour les années à venir. Mais, en plus du développement du conseil à la clientèle, il importe de rester dans le bal dans le domaine technique.»

## L'influence des taux

Malgré les quelques nuages qui assombrissent aujourd'hui le ciel boursier helvétique, le commerce des titres a un avenir, Heinz Hedinger en est convaincu. Il est vrai qu'actuellement le niveau élevé des taux d'intérêt et du renchérissement ne laisse guère de marge de manœuvre aux marchés des actions. Mais comme les mesures prises contre le renchérissement par la Banque Nationale Suisse devraient bientôt porter leurs fruits et que l'Allemagne, principal partenaire commercial de la Suisse, a de grands besoins en capitaux suite à la réunification, l'on s'attend à une augmentation des investissements. L'économie va ainsi progressivement reprendre son rythme, entraînant une amélioration des bénéfices des entreprises. «C'est dire, que, même si cette période de Bourse est peu vigoureuse, on peut continuer à investir dans des titres de qualité.»

Il s'agit d'éviter cependant les généralisations. Pour le directeur du département Finances de l'USBR, «un entretien personnel est nécessaire pour reconnaître le profil du client».

Afin de conseiller leurs clients en connaissance de cause, les courtiers se muent occasionnellement en acheteurs privés. C'est ce que fait Heinz Hedinger: «On ne devrait rien risquer de plus que ce que l'on pourrait supporter de perdre lors d'une éventuelle chute des cours.»

# La Bourse de Zurich face à l'avenir et au monde

**Regula Heinzelmann a interviewé pour *Panorama* le directeur de la Bourse de Zurich. A propos de son présent et de son avenir, dans le contexte international d'un monde en ébullition.**

– Comment voyez-vous l'évolution de la Bourse de Zurich dans les prochaines années? Pourrait-elle perdre de l'importance, par exemple en rapport avec le Marché unique européen de 1992?

– En ce moment, l'ambiance est morose sur les places boursières, à Zurich comme ailleurs.

Durant les années 70 et 80, le volume des opérations boursières a pris une extension foudroyante. Ces dernières années, en revanche, ont vu un certain tassement – qui, à vrai dire, résulte en partie d'un simple déplacement vers des marchés dérivés et extra-boursiers.

En principe, je crois à de bonnes chances de développement pour la Bourse de Zurich. On ne voit pas quel pourrait être à cet égard l'effet négatif du marché intérieur européen. Mais nous avons un gros problème «fait maison»: nos droits de timbre. Ils représentent une augmentation de coût pour les transactions effectuées en Suisse, qui peut être décisive dans le cas de montants élevés et amener le déplacement de certaines affaires vers l'étranger.

– Les événements en Europe de l'Est ont-ils une influence sur la Bourse de Zurich?

– De très nombreuses entreprises suisses ont investi en Europe de l'Est. C'est le signe d'un esprit d'entreprise qui reste alerte et actif dans notre économie. Pour le moment, il s'agit surtout de répondre aux besoins industriels de l'Europe de l'Est. Il est vrai que des bourses ont été récemment créées dans ces pays. Mais elles sont encore de faible importance et l'on ne constate pas d'effets sur la Bourse de Zurich.

– Quelles sont les relations de la Bourse de Zurich avec les centres financiers d'Extrême-Orient?

– La Bourse de Zurich et les bourses suisses en général ont depuis longtemps une orientation très internationale. Les liens ont été particulièrement étroits avec l'Europe et l'Amérique ainsi qu'avec les pays



**«La Suisse continue à jouer un rôle très important sur le marché financier international et figure parmi les dix plus grandes du monde.»  
(M. Richard T Meier)**

Photo Bourse de Zurich

appartenant plus ou moins au même cercle culturel. Mais, avec le développement rapide des marchés financiers du Pacifique, nous avons, par nos banques, étendu activement nos relations avec ces pays également.

– Dans quelle mesure la Bourse de Zurich est-elle intégrée au marché international?

– Les bourses suisses entretiennent traditionnellement des rapports très étroits avec les autres places financières. Les plus anciens bulletins boursiers, qui remontent déjà au siècle dernier, citaient pêle-mêle les actions des entreprises suisses et étrangères. Nous avons aussi une très ancienne tradition de maisons membres étrangères, qui traitent des titres par l'entremise de filiales. Sous ce rapport, nous avons été en avance de plusieurs dizaines d'années sur la plupart des autres places boursières. Aujourd'hui encore, nous détenons une position de tête en matière d'internationalisme.

Reste que les bourses sont aussi des organisations dont les racines et les réglemen-

tations sont locales ou nationales. On parle parfois de liens opérationnels entre différentes bourses. Mais l'activité véritablement internationale est le fait des membres de la Bourse, dans le cas de la Suisse les banques participant à la corbeille.

– Quel rang occupe la Bourse de Zurich sur le plan mondial?

– Nous figurons probablement dans les dix plus grandes du monde. Il faut dire que les statistiques, ici comme dans tant d'autres cas, ne sont que partiellement comparables. Souvent, des transactions sont comptées à double, car techniquement, ou même réellement, elles se déroulent sur plusieurs stations. Quoi qu'il en soit, la Suisse continue à jouer un rôle très important sur le marché financier international. On le voit en particulier dans un classement récemment publié des principales places dans le domaine des portefeuilles d'actions. Le premier rang revient incontestablement à Tokyo. Genève est quatrième, Zurich cinquième et Bâle quinzième. La Suisse dépasse donc New York, classé deuxième, et Londres, troisième.

– On parle beaucoup aujourd'hui d'informatisation des transactions. Dès lors, est-ce que la construction de la nouvelle Bourse de Zurich est encore justifiée?

– La réponse est affirmative. Mais l'on doit voir avant tout l'évolution à long terme. Le bâtiment actuel de la bourse a été construit voici soixante ans. Depuis lors, le commerce des titres a connu un développement considérable et les infrastructures ont énormément changé. C'est pourquoi il y a déjà plus de vingt ans que les efforts en vue d'un nouveau bâtiment ont commencé. Le projet de la nouvelle bourse à Selnau a démarré il y a une quinzaine d'années. A l'époque, on était encore très loin de disposer de solutions praticables pour un trafic électronique efficace.

Depuis lors, l'électronique a beaucoup progressé et il est prévisible que des réseaux électroniques vont occasionnellement prendre la place de bourses traditionnelles. Ce processus s'est accéléré depuis deux ans environ et a surtout touché des places boursières de moindre importance. Plus une bourse est grande et les transactions complexes, plus l'informatisation est difficile. Chez nous, cela va donc prendre encore un certain temps...

Le compte est bon sur  
tous les tableaux



prema 300 f ep  
monostop

compter, trier,  
mettre en tubes  
les monnaies

contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9  
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

## Abonnez-vous à PANORAMA!

Que l'on soit client ou non d'une banque Raiffeisen, il est possible de s'abonner **individuellement**, et en tout temps, au mensuel romand **PANORAMA** pour le prix de Fr. 21.- par année.

Il suffit de s'adresser à son service des abonnements: case postale 144, 1010 **Lausanne**.

Vous recevez déjà l'organe officiel de l'Union suisse des Banques Raiffeisen? Offrez alors un abonnement à un parent ou à un ami!

**PANORAMA, c'est...**

- ... des analyses économiques de premier plan
- ... des articles de réflexion de Max Mabillard et Roger Schindelholz
- ... des interviews de personnalités du monde économique et politique suisse et européen
- ... des enquêtes et dossiers qui touchent notre société
- ... des photos artistiques
- ... des voyages, des jeux et concours pour adultes et enfants
- ... une page inédite de Valott
- ... un espace littéraire unique en Suisse romande
- ... et la vie d'une banque dynamique et à visage humain qui appartient à ses clients!



# FUEGOTEC SA

## Machines pour le traitement de la monnaie



### FUEGOTEC MS-5600

Trieuse-compteuse à monnaie

La MS-5600 est une petite révolution: elle est capable de séparer la monnaie suisse des monnaies étrangères, et elle différencie même les pièces étrangères de calibre identique aux pièces suisses.

Distributeur exclusif pour la Suisse:

**FUEGOTEC SA**



### PRINCESS electronic M

Compteuse à monnaie

Les avantages de cette machine sont: sa haute performance et sa sécurité de comptage ainsi que son utilisation facile.

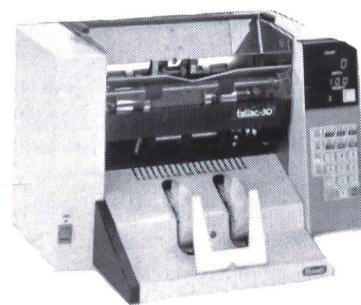
Une seule manipulation suffit pour le réglage des catégories de pièces.

SIÈGE:

CHEMIN DES DAILLES 10 - 1053 CUGY - TÉL. 021/732 22 32

SUCCURSALE:

LANDSTRASSE 37 - 5430 WETTINGEN - TÉL. 056/27 27 00



### TELLAC-30 DD

Compteuse à billets

Sélection automatique des principales fonctions dès la mise sous tension. Démarrage automatique de détection de tout billet dont le format est différent du billet initial. Arrêt automatique lors de la détection d'un mauvais billet. Celui-ci n'est pas totalisé.

Avantage: il n'est pas nécessaire de recommencer le comptage.



# Le conseiller d'Etat Bernard Comby

«La solidarité  
ne peut pas se diviser»

Voilà douze ans que M. Bernard Comby assume la tâche de conseiller d'Etat valaisan, et dix qu'il dirige le Département de l'instruction publique. Connu pour son courage et son ouverture, l'homme politique valaisan n'est pas un adepte de la langue de bois. Grâce à lui le Valais s'est acquis, cette dernière décennie, une dimension culturelle que bien des cantons romands lui envient. Une occasion, pour Bernard Comby, de tracer avec nous un petit bilan. Tout en posant un regard sur l'Europe. Et sur le monde, tiers monde y compris.



---

Interview: Gilberte Favre  
Photos: Robert Hofer

---

**Petit retour en arrière.** Nous sommes en 1979, Bernard Comby succède, en cours de législature, à M. Arthur Bender, chef de deux départements, ceux de Justice et police et de la Santé publique.

«A l'époque, si j'avais pu choisir, j'aurais opté pour l'Instruction publique. Reste qu'il y a tout de même eu quelques réalisations importantes lors de cette brève activité. Ainsi, la mise sur pied du Tribunal des mineurs – c'est-à-dire, une nouvelle approche du problème des jeunes – et l'ouverture d'un foyer pour toxicomanes, cela, à une époque où les toxicomanes étaient encore considérés, dans ce canton, comme des pestiférés... Quant à notre travail au Département de l'Instruction publique, si je devais le résumer, je dirais que celui-ci fut, et reste, basé sur quatre axes: l'élévation du niveau de formation pour l'ensemble de la population, la promotion de la formation professionnelle supérieure, l'intensification des relations avec les hautes écoles suisses et étrangères, et le développement de la dimension culturelle (voir notre encadré).

– **Le Conseil de la culture valaisan est souvent cité en exemple, en dehors de votre canton, pour sa compréhension de l'art, pour son rayonnement... Comment l'expliquez-vous?**

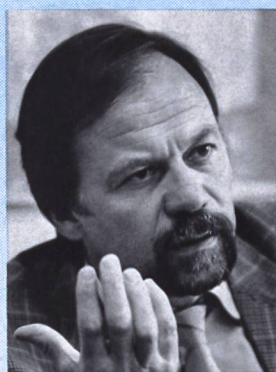
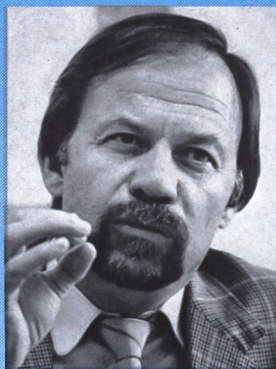
– Il est vrai que nous connaissons une vie culturelle très dynamique, en Valais, de la Fondation Gianadda au théâtre sans oublier le Festival Tibor Varga, la bande dessinée et le cinéma. Nous sommes d'avis que les artistes et les créateurs sont indispensables à la société. Si nous avons multiplié par trois le montant des subsides, reste que nous voudrions faire plus... Ainsi prévoyons-nous l'ouverture, cette année encore, d'une fondation privée qui soutiendrait la culture.

– **Après les choses de l'esprit, venons-en à des choses plus prosaïques, peut-être, mais vitales: les affaires sociales dont vous êtes aussi le responsable. A cet égard, le Valais connaît-il des problèmes particuliers?**

– La politique sociale valaisanne est encore sous-développée. Il reste beaucoup à faire pour promouvoir une politique d'avenir, que cela soit au chapitre des allocations familiales, de l'AVS et des prestations complémentaires. Selon une étude effectuée récemment, il y aurait environ 15% de personnes pauvres, en Valais. Per-

## **«Il faut aider le tiers monde:**

### **il y va de la survie** **du monde.»**



## **«Les artistes et créateurs**

### **sont indispensables** **à la société.»**

sonnellement, je pense que ce serait plutôt 5%. Il n'empêche qu'il y a problème et qu'il faut trouver une solution. Même si les temps ne sont pas propices, la solidarité ne peut pas se diviser. Nous devons aider les nouveaux pauvres. Et cette solidarité doit aussi se tourner vers l'extérieur.

– **Concernant les requérants d'asile, par exemple, que préconisez-vous?**

– Il faut reconnaître qu'il y a dérapage, dans ce domaine, et que le problème n'est pas bien géré sur le plan suisse. Il importe de faire une meilleure distinction entre les personnes persécutées pour des raisons politiques et les migrants économiques. Nous devrions faire davantage pour l'aide au développement sur place. C'est un devoir de notre part. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés à ne rien faire...

– **Que vous inspire l'état actuel du tiers monde?**

– Je dirais d'abord que le terme de «tiers monde» est confortable pour l'esprit, mais que les pays englobés sous ce terme ne forment pas un bloc. L'Amérique latine n'est pas l'Afrique. Elle n'est pas non plus les pays de l'Est... L'Amérique latine dispose d'énormes ressources humaines et naturelles. Il y existe une économie de marché...

– **... ce qui n'est pas encore le cas dans les pays d'Europe centrale...**

– C'est vrai, mais ces pays ont aussi des ressources économiques et humaines. La problématique de l'Est devrait être un levier pour une relance de l'économie au lieu d'être considérée comme une accumulation de problèmes. Les problèmes ne sont jamais insolubles: il s'agit de les résoudre. C'est une question de volonté de la part des dirigeants.

– **Etes-vous optimiste quant à l'avenir du tiers monde?**

– Je crois que les années qui viennent seront critiques et qu'il y a lieu d'être inquiet et pessimiste, à court terme. En revanche, je suis modérément optimiste, à long terme. Grâce aux potentialités humaines et naturelles de tous ces pays. D'ailleurs, ils ne sont pas les seuls à devoir s'en sortir. Mais nous aussi! C'est une question de solidarité, certes, mais il y va aussi de la survie du monde. Et la politique Nord-Sud ne doit pas être sacrifiée au profit de celle d'Est-Ouest.

– Tout en se félicitant de la vague de démocratisation qui parcourt le monde, et qui semble irréversible, beaucoup de personnes s'interrogent sur l'intérêt que peut avoir la démocratie pour des ventres vides. A votre avis, le développement économique doit-il précéder la démocratie, ou l'inverse?

– Ceux-ci doivent aller de pair. On ne peut pas développer l'économie de marché sans la démocratie bien qu'il y ait des exemples nous montrant un développement économique sous la dictature... Pour l'idéal, éco-

nomie de marché et démocratie devraient être incompatibles.

– Nous approchons de 1992 à grands pas... Croyez-vous à l'Europe?

– Je pense que la Suisse, et le Valais, ont une expérience de coexistence pacifique entre différentes cultures et ethnies, et que celle-ci devrait être bénéfique à d'autres. Les Confédérés devraient être plutôt ouverts au lieu de mener une politique égoïste.

Nous pouvons, et devons, apporter une contribution originale et faire preuve de l'intelligence du cœur qui n'est pas celle des technocrates de Bruxelles. Nous devons nous remettre en cause et ne pouvons pas continuer comme aujourd'hui.

Je crois à une Europe néo-fédéraliste ouverte. Aussi devons-nous, en Suisse, nous ouvrir tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, et non pas cultiver une vision passéiste de l'Europe.

### Points forts de quatre objectifs

- Renforcement de la politique d'octroi des bourses d'études.
- Réforme scolaire avec l'avènement du cycle d'orientation.
- Création de l'Ecole d'ingénieurs ETS du canton du Valais, à Sion, de l'Ecole suisse de tourisme, à Sierre, de l'Ecole technique cantonale d'informatique, à Sierre, de l'Ecole supérieure de cadres pour l'économie et l'administration, à Viège, de l'Ecole supérieure de cadres pour l'économie et l'administration, à Saint-Maurice, de la Fondation Dalle Molle (institut d'intelligence artificielle dans le domaine de la perception des images et des sons, à Martigny, réalisé en collaboration avec l'EPFL et l'Université de Genève).



### Points de repère

Natif de Saxon, Bernard Comby a effectué ses études universitaires à Fribourg, Francfort et Londres. Il est docteur en sciences économiques et sociales et privat-docent de l'Université de Fribourg.

Durant deux ans, il travaille en qualité d'économiste à l'Office cantonal de planification du canton du Valais. Son intérêt pour le tiers monde le poussera à s'engager au service de la Mission technique suisse qu'il dirigera, durant quatre ans, en Colombie et où il assumera aussi la fonction de conseiller du chef de la planification nationale de Colombie. Il enseigne ensuite l'économie régionale et internationale à l'Université de Fribourg ainsi qu'à l'Université nationale de Colombie, à Bogota (durant douze ans). On le voit diriger un bureau d'études économiques et sociales. Parallèlement, il fonctionne à plusieurs reprises au titre d'expert du Conseil fédéral, des Nations Unies et du Département fédéral des affaires étrangères.

M. Comby, qui fut conseiller communal et député au Grand Conseil valaisan durant six ans, est conseiller d'Etat depuis le 1<sup>er</sup> mars 1979.

On relèvera qu'il présida notamment la délégation suisse à la première Conférence des ministres européens responsables de la jeunesse, à Strasbourg, en 1985. Et que ce Valaisan, Européen convaincu, connu pour son humanisme, est particulièrement proche de la jeunesse et sensibilisé par les questions touchant à la culture et au tiers monde.

**«Je crois à une Europe  
néo-fédéraliste  
ouverte.»**



*«L'avenir sera meilleur  
que tous les passés.»*

*Teilhard de Chardin*





**Ils se multiplient, les signes annonçant la fin de la crise conjoncturelle des pays industrialisés.**

**La récession, qui a frappé particulièrement durement les pays anglo-saxons (USA, Canada et Grande-Bretagne), devrait reculer au profit d'une nouvelle phase d'expansion.**

**T**andis que le baromètre conjoncturel de l'Italie et de la France indique lui aussi une légère tendance à la hausse, dans un premier temps, on ne devrait assister en Allemagne, aux Pays-Bas, en Autriche et au Japon qu'à un ralentissement de la baisse. D'après l'Institut de recherches conjoncturelles de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, KOF, ce tournant aura lieu dès cet automne et sera plutôt modeste, en raison de la réserve qui prévaut dans les activités d'investissement.

### Vers une amélioration en Suisse

Influencée par la conjoncture internationale, l'économie suisse a elle aussi enregistré un ralentissement de sa croissance. Le semestre d'hiver a été marqué par des tendances récessives: d'après les chiffres les plus récents, le produit national brut témoigne d'un léger fléchissement, tant au dernier trimestre 1990 qu'au premier de cette année.

Parallèlement aux pays de l'OCDE, la Suisse devrait pourtant connaître elle aussi une amélioration de sa situation et être en mesure de négocier un tournant dans les mois qui viennent. En raison des tendances récessives observées au cours de ces derniers mois, le KOF ne prévoit pour toute l'année qu'un taux de croissance moyen du produit national brut d'environ 0,5%. Ces prévisions se fondent moins sur l'actuelle marche des affaires dans l'industrie (entrée de commandes, carnet de commandes, production), qui serait dans l'ensemble toujours aussi lente, que sur certains indices prévisionnels (entrée de commandes escomptée, projets d'entreprise, développement ultérieur).

## Economie suisse

# Va-t-on vers la fin de la récession?

«Le renchérissement enregistré en juin est essentiellement imputable à la forte augmentation du prix des fruits.»

Photo: Oswald Ruppen



### L'exportation avantagée

Bien que l'économie d'exportation soit actuellement plus fortement touchée par la crise que le reste de l'industrie, elle engendre des impulsions de croissance essentielles. Comme le confirme la tendance à la hausse des dernières statistiques sur les exportations, elle peut profiter de la reprise conjoncturelle enregistrée à l'étranger. En plus, la baisse du cours du franc suisse favorisera la vente de produits suisses à l'étranger.

Composante la plus importante de la demande, la consommation devrait avoir un plus grand effet de stabilisateur conjoncturel dans la seconde moitié de l'année 1991 – tout comme d'ailleurs la hausse des exportations – et montrer quelques signes de croissance.

La baisse passagère de la consommation réelle enregistrée vers la fin de l'année der-

nière était, d'une part une correction de la puissante expansion du premier semestre 1990, d'autre part une conséquence de l'incertitude provoquée par la crise du Golfe. De plus fortes angoisses de récession, des craintes de licenciements et de chômage parmi les consommateurs, ainsi qu'un renchérissement élevé ont amplifié ces tendances.

Les biens de consommation durables, tels les voitures et l'ameublement, ont été le plus fortement touchés par la demande régressive. L'industrie de l'habillement a aussi dû essayer de très grandes pertes de chiffre d'affaires.

En revanche, la consommation de services s'est avérée étonnamment résistante. Mais un tournant s'est déjà profilé auprès des consommateurs, tant en perspective de la situation économique générale, qu'au niveau de leur propre situation financière.

## Dégringolade dans la construction

La crise de l'économie de la construction devrait se poursuivre au même rythme. Cette récession est essentiellement due à la diminution des commandes de la part des investisseurs privés. Elle est aussi étroitement liée à la hausse des taux d'intérêts et au refroidissement de la conjoncture.

On ne tentera pas de répondre à la question de savoir si une détente sur le front des intérêts pourrait relancer l'économie de la construction. Le fait est que la Banque Nationale Suisse a peu de chances d'abandonner la politique monétaire restrictive qu'elle poursuit, tant que le renchérissement reste à un niveau aussi élevé. On est donc encore loin de toute importante diminution du prix de l'argent et des crédits (entre autres des hypothèques).

Les travaux publics (NLFA\*, Rail 2000) sont moins touchés par cette situation mais l'évolution dynamique des commandes ne suffit pas à compenser la crise observée dans les constructions industrielles et de logements.

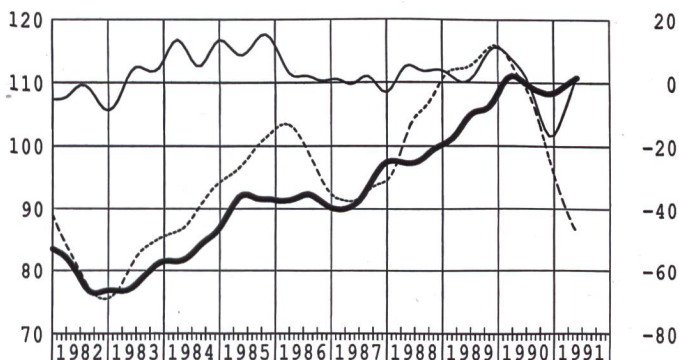
## Hausse du chômage

Le refroidissement de la conjoncture s'est aussi fait nettement ressentir sur le marché du travail. La baisse de l'emploi a été sensible dans les trois secteurs économiques, construction, industrie et services. D'après le KOF, le chômage devrait continuer à augmenter au second semestre. Vu que la

\* NLFA: nouvelle ligne ferroviaire alpine.

## Situation et perspectives dans l'industrie d'exportation

(corrige des variations saisonnières, d'après le test conjoncturel du KOF)



— volumes des exportations (1988 = 100), échelle de gauche  
 --- appréciation du carnet de commandes, échelle de droite  
 — entrée de commandes escomptée, échelle de droite

révision de la loi sur les chômeurs (en vigueur depuis 1984) a permis d'élargir le cercle des ayants droit et de faciliter les conditions de perception des allocations de chômage, le nombre des chômeurs inscrits sera plus élevé qu'au cours de précédentes phases de faiblesse conjoncturelle.

## Renchérissement record

Ces derniers mois, le renchérissement est resté à un niveau élevé. Il a même atteint, avec 6,6% en juin, son niveau maximum depuis décembre 1981.

Tandis que les importantes augmentations de loyers et de prix des transports (hausse des tarifs des CFF et de diverses entreprises de transport urbain, hausse du prix de l'essence), ainsi que le relèvement – dû au dollar – des prix du fuel, ont été responsa-

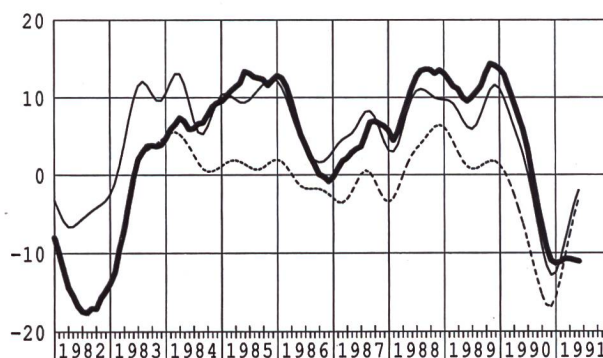
bles de la sévère montée des prix du mois de mai, le renchérissement enregistré en juin est essentiellement imputable à la forte augmentation du prix des fruits. Les mauvaises conditions météorologiques de ces derniers mois ont en effet engendré une mauvaise récolte et une diminution de l'offre.

Mais vu que ces hausses de prix sont de nature passagère, on devrait assister au second semestre, et en dépit d'un très léger relâchement du côté du renchérissement extérieur, à un apaisement des prix pour des raisons essentiellement conjoncturelles. Le renchérissement mensuel devrait diminuer d'ici la fin de l'année à 4,5%. Comme en 1990, le renchérissement annuel moyen avoisinera 5,5%.

Etude exclusive de l'EPFZ  
 (traduction: Joëlle Pirek-Cheron).

## Prévisions conjoncturelles dans l'industrie

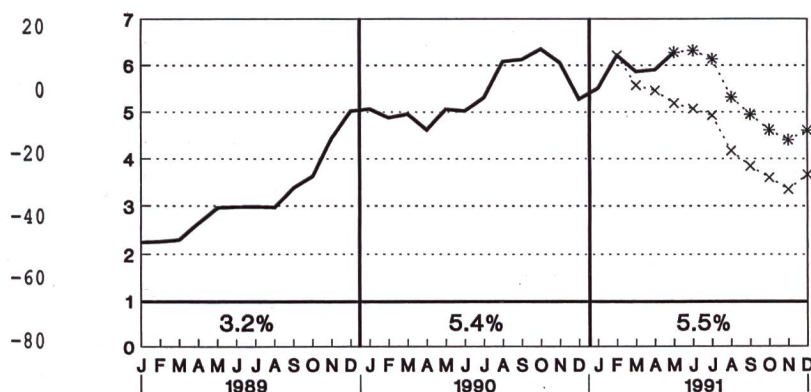
(corrige des variations saisonnières, d'après le test conjoncturel du KOF)



— projets des entreprises  
 — entrée de commandes escomptée  
 --- évolution ultérieure prévue

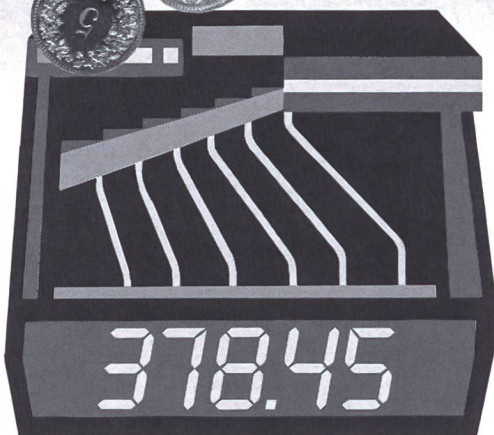
## Prix à la consommation

(pourcentage de variation par rapport à l'année précédente)



— résultat  
 .x. prévisions du KOF le 5.4.91  
 \*. prévisions du KOF le 1.7.91

# Trié, compté et mis en rouleaux par un leader.



Vous offrirez un service encore meilleur à votre clientèle en traitant sa monnaie de la manière la plus sûre et la plus rapide. Du même coup, vous encouragerez l'épargne. Pour trier, compter, et mettre en rouleaux la monnaie, de même que pour compter les billets de banque, Sotremo vous propose une très vaste gamme de machines leader sur leur marché et étudiées sur mesure pour chaque cas. Vos clients comptent sur votre compétence... La Suisse entière compte sur Sotremo et sur son service éprouvé déjà par des milliers d'utilisateurs.

## Sotremo

Traitement de la monnaie et des billets.

Sotremo SA, 1062 Sottens, tél. 021/905 36 95  
8600 Dübendorf, tél. 01/820 10 33, 6966 Villa-Luganese, tél. 091/91 11 74

## Solutions des jeux de Thierry Ott

### L'embaras du choix

1. B 2. A 3. C 4. B 5. C 6. A

### Egalités mystérieuses

$(6 - 5) + (6 - 5) = 2$   
 $(5 \times (6 - 5)) + 6 = 11$   
 $(6 + 5) + (6 + 5) = 22$   
 $(5 \times (6 + 5)) - 6 = 49$

### Jeu d'enfant

5	2	3
5	4	1
1	8	1

### Division par trois

### Tronc commun

GUE Dague, Ligue, Gueux, Guêpe

### Le scrabble

Dérouta - Détoura - Doutera - Outarde - Redouta

### Mots croisés

**Horizontalement:** 1. Hippocampe. - 2. Aguicheurs. 3. Blister. Os. - 4. los. Aréole. - 5. Los Angeles. - 6. Aveu. It. - 7. Eine. Idéal. - 8. Ultra. Érié. - 9. Enlia. Rg. - 10. Enseignées.

**Verticalement:** 1. Habilleuse. - 2. Igloo. Il. - 3. Puissantes. - 4. Pis. Averno. - 5. Octane. Ali. - 6. Chergui. Ig. - 7. Aérée. Dean. - 8. Mu. Olier. - 9. Prolétaire. - 10. Esses. Legs.



## A. BASTIAN s.a.

1032 Romanel-sur-Lausanne  
 ☎ (021) 37 01 91 - 49 10 43  
 TUBAGE DE CHEMINÉES

Réfection de cheminées par chemisage intérieur, sans joints, avec tube flexible en acier CHROME-NICKEL V 5 A soudé. S'introduit facilement par le haut de la cheminée, **sans ouverture intermédiaire.**

**10 ANS DE GARANTIE.** Economie de combustible: 10% env.  
 DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT.



Maintenant en 9 dimensions

## VOUS choisissez...

les dimensions et le type d'exécution.

1095 LUTRY  
 Tél. 021/39 13 33  
 Fax 021/39 51 57

## FRISBA S.A.

## Magasin exposition carrelages

Rue de la Maison-Rouge 23  
 1400 YVERDON-LES-BAINS  
 ☎ (024) 21 22 13

Ventes en gros et au détail



## A. MONTORFANO S.A.

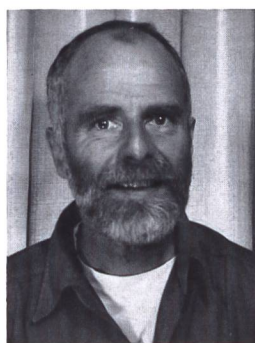
# Cartels en liberté

**L**e président de la Commission des cartels, Pierre Tercier, professeur à l'Université de Fribourg, a donc choisi la très respectable «Vie économique<sup>1</sup>» pour mettre le pouvoir politique devant ses responsabilités: la commission qu'il préside n'a pas les moyens de remplir son mandat, c'est-à-dire de surveiller le fonctionnement de la concurrence en Suisse, de mettre le doigt sur les abus, et de «mener dans des délais acceptables des investigations approfondies dans tous les secteurs où des soupçons ou des dénonciations appellent son intervention».

La partie la plus évidente de ce diagnostic était connue: pas besoin du reste de mener de grandes investigations pour réaliser qu'un petit groupe de quinze commissaires «miliciens» (et encore, n'étaient-ils pas au complet ces dernières années, faute d'un accord du Conseil fédéral sur la personnalité des éventuels remplaçants...), assistés par un secrétariat rachitique de sept personnes en tout et pour tout, ne peut qu'être dépassé par l'ampleur de sa tâche dans un domaine aussi complexe et délicat que les cartels. D'où des rédactions de rapports qui traînent en longueur, prolongeant de façon inadmissible l'incertitude dans laquelle sont plongées les entreprises directement concernées. D'où, surtout, un silence à la limite de la complicité, devant des situations abusives qui se développent en toute impunité, faute d'interventions de la Commission des cartels.

Une dénonciation qui se suffirait déjà à elle-même. Mais le professeur Pierre Tercier va plus loin... Il donne à comprendre l'origine de cette situation insupportable: «Les restrictions imposées à la Commission conviennent parfaitement à ceux que son rôle dérangeant.» De là à dire que, dans ces conditions, la passivité du pouvoir politique devant les handicaps de la Commission des cartels n'est pas innocente, il n'y a qu'un pas. Un pas qu'auront certainement franchi les lecteurs de l'austère

**Laurent Bonnard**  
responsable de la rubrique  
économique et sociale de  
la Radio Suisse Romande.



**Un coup de gueule... C'est à la mode. Mais là, l'auteur a soigneusement choisi sa cible, son terrain, sans hésiter à remettre en cause son propre travail. C'est assez rare en Suisse pour qu'on le souligne.**

«Vie économique», à tout le moins peu habitués à de telles mises en cause frontales du système économique helvétique. Cette mise en évidence vigoureuse des insuffisances de la surveillance de la concurrence en Suisse vient tout à fait à son heure. Pour trois raisons au moins:

– Très prosaïquement, les hausses de prix qui se suivent et se ressemblent depuis des semaines mériteraient un examen plus approfondi. Eclairer leurs tenants et aboutissants serait parfaitement dans les cordes de la Commission des cartels. Il y va de la confiance du consommateur... et de la lutte contre l'inflation.

– Plus généralement, l'accélération du mouvement permanent vers des fusions, des absorptions et des concentrations dans l'industrie (pas seulement bancaire) devrait être suivie de très près: elle est de nature à fausser, à terme, le jeu de l'offre et de la demande. Là, le mandat de la Commission des cartels ne lui donne que peu de possibilités d'intervention, en tout cas pas la possibilité de surveiller et de contrôler l'évolution des «positions dominantes»; mais les commissaires pourraient au moins s'attacher à améliorer la transparence de ces opérations.

– Enfin, la marche de la Suisse vers l'Europe sera tôt ou tard entravée par cette question des cartels. Passe encore que le régime helvétique ne corresponde pas, par exemple, à celui de la France ou de l'Allemagne qui ont opté pour l'interdiction pure et simple. Mais s'il apparaît qu'ayant choisi, non pas d'interdire les cartels, mais plutôt de réprimer leurs abus, la Suisse ne peut, ou ne veut pas appliquer sa propre politique, alors ce sont les entrepreneurs suisses qui paieront la facture de la méfiance sur les marchés européens.

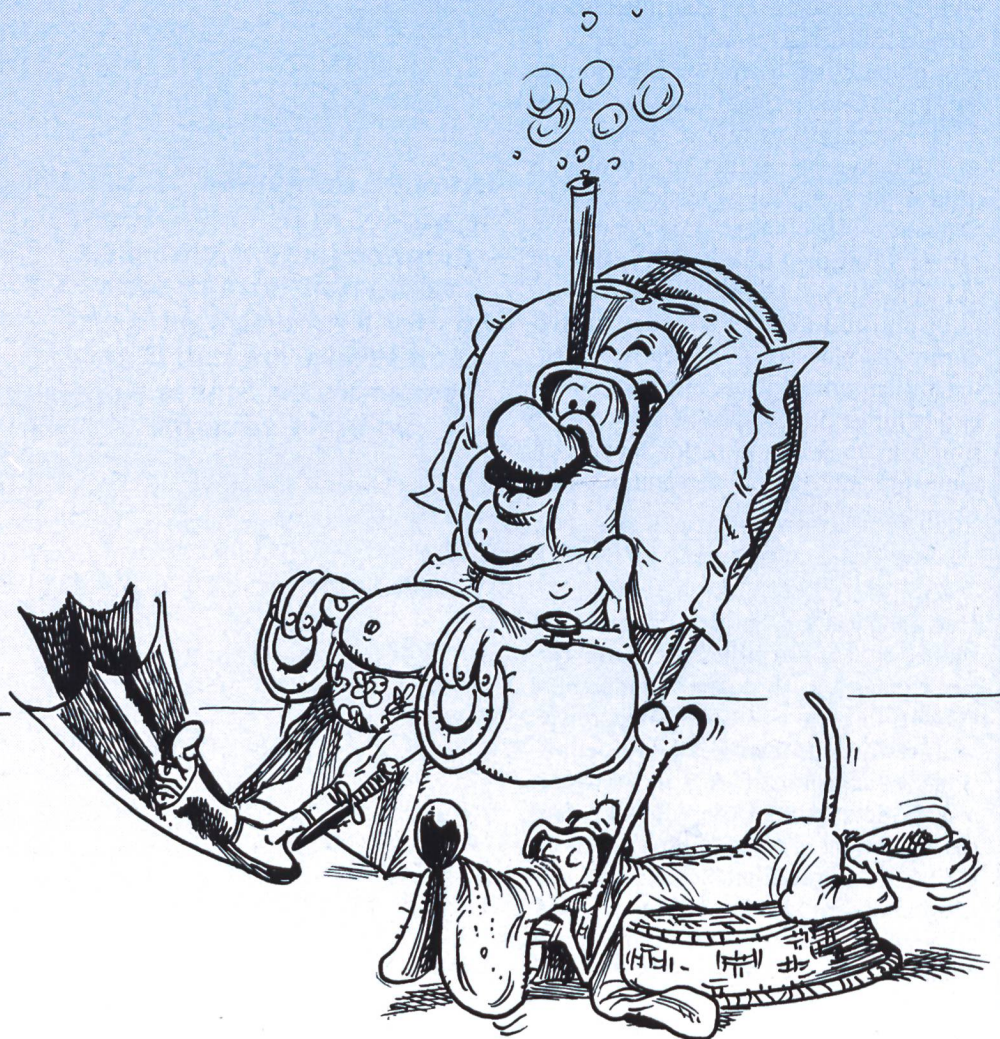
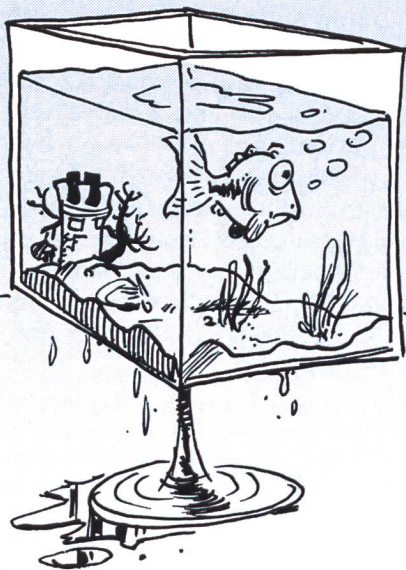
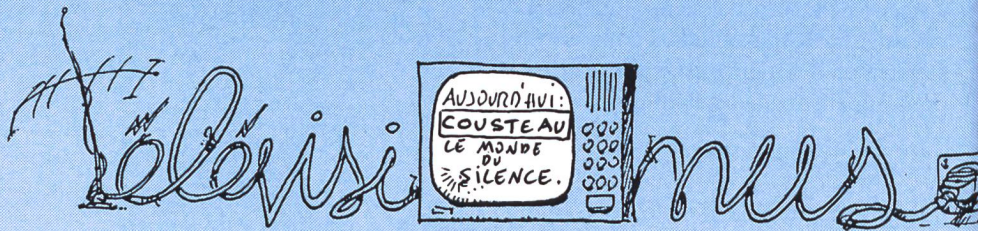
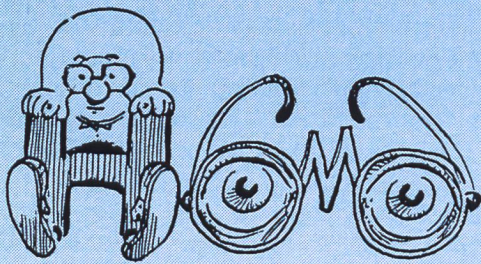
La balle est dans le camp du Conseil fédéral.

<sup>1</sup> «Le droit de la concurrence – La fin et les moyens», «La Vie économique» 8/91 (Monbijoustr. 43, 3003 Berne).

# Le dessin inédit de Valott



## HOMO TELEVISIONUS



# STATION VICTORIA \*

Par Anne Cunéo



Photo Horst Tappe

## Anne Cunéo

Anne Cunéo, qui est l'auteur de plusieurs essais et récits, d'œuvres pour la radio et la télévision, ainsi que pour le cinéma a publié son premier livre en 1967. Parmi ses récits autobiographiques, *Gravé au diamant*, *Mortelle maladie*, *Une cuillerée de bleu* et *Portrait de l'auteur en femme ordinaire* ont tout particulièrement retenu l'attention du public.

Anne Cunéo vit aujourd'hui à Zurich où elle est correspondante de la Télévision suisse romande. *Station Victoria* a obtenu le Prix Alpes-Jura 1990. Les livres d'Anne Cunéo se distinguent par leur humanité, et par une écriture simple et vivante.

Je les lui tends.

«Ce serait quoi, une pomme de terre «saine d'esprit?»

Je montre deux pommes de terre parfaitement ovales et lisses. Il me les tend, je ne les prends pas.

«S'il vous plaît, Monsieur Jones, pourriez-vous contrôler le poids? Et vous feriez mieux de jeter les pommes de terre malsaines, elles ont des yeux au beurre noir.»

Là, son regard exprime une stupéfaction certaine.

«Il n'y a vraiment plus d'enfants», finit-il par marmonner en secouant la tête. Il pèse les pommes de terre, en rajoute une troisième pour la forme, me tend le tout.

**M**on anglais me joue des tours. Un jour c'est du chinois. Puis je me mets à comprendre. Et soudain, je parle. Il me semble qu'entre le moment où j'écoutais avec application sans dire grand-chose parce que je n'aurais pas su, et le moment où je me mets à parler à flots, à sortir tout ce que j'ai accumulé neuf années durant, il s'est passé des éternités.

Mais ce n'est qu'une affaire de jours.

Je me lève tôt, habitude d'orpheline. Miss Brown aussi est matinale. Il n'est pas rare qu'à huit heures nous ayons déjà déjeuné, fait le ménage, et que nous soyons installées, crayon en main, à écrire, lire, analyser des phrases. Cela peut durer des heures. Mon envie d'apprendre est telle que je travaille sans discontinuer. Miss Brown fait preuve d'une ténacité parallèle, elle appelle ça «une obstination de rouquine.»

Et c'est vrai qu'on tient le coup.

J'adore Londres.

Je m'y sens chez moi, immédiatement, avant même de parler trois mots.

Londres n'a rien à voir avec Milan, mais elle me rappelle continuellement Milan.

J'aime les rues, les rangées de maisons du quartier de Pembridge, les jardins de Kensington m'enchantent.

En un rien de temps, je me lie d'amitié avec l'épicier.

«Tu es la petite fille de Miss Brown?»

«Non, pas du tout, elle n'est pas mariée.»

«Oui, c'est vrai.»

«Je suis sa petite nièce.»

«Et quel âge as-tu?»

Quatorze ans.»

«Vraiment? Tu ne les parais pas. Tu restes longtemps?»

Prudence, Amalia, pas trop de détails.

«Je ne sais pas. Quelque temps.»

Il me tend mon sac de victuailles. Je l'inspecte avec grand soin.

«S'il vous plaît, Monsieur Jones, ces deux pommes de terre n'ont pas l'air très saines, pourriez-vous les changer?»

Pour dire «saines», j'ai employé le mot anglais *sane* qui me semble approprié. J'ignore qu'en anglais, on ne l'emploie que pour dire «sain d'esprit» et ne comprends par conséquent pas pourquoi Monsieur Jones me fixe d'un œil mi-étonné mi-amusé.

«De quelles pommes de terre parles-tu?»

«Merci, Monsieur Jones. Je serai très heureuse de vous revoir.»

Et je rentre chez Miss Brown, contente de moi. Pas mal, hein? Je m'exprime.

Même si je me sens comme une danseuse de corde aussitôt qu'un phrase dépasse quatre mots. J'ai gardé de cette époque-là une aversion pour le passé des verbes – j'ai beau avoir appris tous les temps irréguliers par cœur. Mais j'arrive à former des phrases, et de phrase en phrase, j'articule des idées.

Petit à petit, je raconte mon histoire à Miss Brown.

Je sais qu'elle a eu droit à un résumé de cinq minutes de la part de Madame Willcott, mais à mon avis on lui a surtout dit que je suis bonne élève. Madame Willcott m'a donné quelques leçons d'anglais quand elle avait le temps, mais elle ne me connaît pas. Elle m'a vue suivre Rita à la trace sans un mot, ou alors lire dans son jardin. C'est tout. Nous n'avons guère échangé que des «bonjour»: je ne lui ai jamais rien raconté. Rita non plus, j'en suis sûre.

Rita.

Un matin, je reçois une lettre d'elle, en italien.

«Chère Amalia,

Je t'en veux de t'en être allée sans avertir. Je n'ai pas vu ta mère, ce qui fait que Dieu merci, je n'ai pas eu à lui mentir. Avec son sens inné du drame, si elle avait su que tu étais seule à Londres, elle aurait été capable de partir à ta recherche, de te ramener. Ensuite elle t'aurait parquée quelque part et s'en serait allée, fière d'avoir été une maman exemplaire. Madame Willcott me dit que tu es en de bonnes mains et qu'elle va te voir. Sois sage et n'oublie pas tes prières. Ecris-moi toutes les semaines, je veux savoir ce que tu fais. Tout le monde t'embrasse, Rita.»

Une fois la lettre finie, Miss Brown dit:

«Aujourd'hui, on va étudier la famille.»

Nous passons une bonne heure à analyser l'arbre généalogique, et j'apprends des mots qui vont d'arrière-grand-mère à second cousin par alliance. On finit par parler de ma famille.

«Comment est-ce que ton papa gagnait sa vie, ma chérie?»

«Il est inventeur.»

\* Bernard Campiche, éditeur.



# LIVRES

## Bussigny, entre ville et campagne...

(disponible au secrétariat communal de Bussigny)

Manière originale, sympathique, et intelligente, de fêter le 700<sup>e</sup> anniversaire que l'édition d'un livre nous contant Bussigny d'autrefois et d'aujourd'hui.

Sous une couverture, à la fraîcheur tonifiante, due au talent du graphiste Jean-Pierre Spycher, ce livre de cent cinquante pages nous révèle d'une manière vivante et richement illustrée – photos noir-blanc et couleurs, documents d'époque – les aspects ethnologiques, économiques et culturels de cette commune de l'ouest lausannois.

Ainsi saviez-vous que c'est en 1959 seulement que Bussigny prit l'appellation de «Bussigny-près-Lausanne», après avoir été successivement «Bussigny et Saint-Germain» et «Bussigny-sur-Morges»?

Les amis de Bussigny, et ceux curieux de mieux connaître cette localité, savoureront la «petite chronique de Bussigny et Saint-Germain», de la Préhistoire à aujourd'hui. Comme ils apprécieront d'en savoir davantage sur «le territoire communal», «les voies de communication» (le train dès 1855!). Et encore le rôle des fontaines, du four banal, du pressoir et autres...



Ouvrage historique fort bien documenté, «Bussigny, entre ville et campagne» nous invite à mieux connaître sa population, des bourgeois aux autorités, en passant par les fonctionnaires communaux.

La vie des églises et des écoles, des sociétés locales n'est pas oubliée. Ni la toponymie et ceux, d'Isabelle de Montolieu à Carl Fredrik Reuterswärd, qui furent, et sont les hôtes de Bussigny.

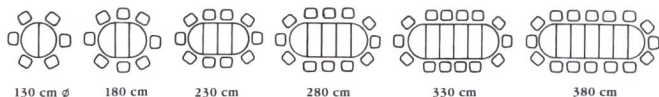
Si cet ouvrage n'oublie pas de mentionner ceux qui font la richesse industrielle de Bussigny, il consacre quelques belles pages au rayonnement culturel qui fut celui de ce village, au temps où Albert Mermoud, fondateur de la Guilde du Livre, habitait le Château!

Des photos très rares, sur lesquelles on reconnaît Elsa Triolet et Aragon, Denis de Rougemont et Gide, immortalisent une période que l'éditeur n'a pas oubliée et qui sera une révélation, gageons-le, pour plus d'un lecteur (bussignolais ou pas).

Mais ce livre en réserve bien d'autres...

## Tables de conférences extensibles

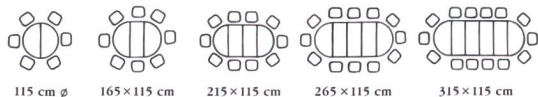
13 modèles à choix



et sur mesure sans adjonction de pieds intermédiaires

ou

## Tables de salle à manger petites pour tous les jours



et sur mesure pour les grandes occasions

**au sportif ameublement s.a.**

1315 LA SARRAZ  
☎ (021) 866 76 04

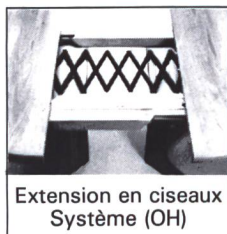
Ouverture tous les jours  
de 8 h à 12 h / 14 h à 18 h 30  
Samedi jusqu'à 16 h 30  
lundi matin fermé

Tous les vendredis  
**OUVERTURE NOCTURNE**  
jusqu'à 21 h



«Arco» chêne, noyer/hêtre ou cerisier

**Après l'effort...  
...le confort**



Extension en ciseaux  
Système (OH)



«Yvette», chêne ou noyer

# Le modèle Raiffeisen

## Entre tradition et progrès

**La banque qui appartient à ses clients ne recherche pas en premier lieu la réalisation d'un bénéfice maximal. Elle est au service d'un idéal coopératif et peut s'enorgueillir d'une tradition de presque cent ans, au cours desquels le mouvement Raiffeisen a réussi à s'établir et à se développer en tant que groupe de banques, et à gagner un nombre toujours croissant de sociétaires.**

**U**ne tradition bientôt centenaire comporte aussi des obligations. Afin de s'imposer à l'avenir sur le marché, l'organisation Raiffeisen doit conserver ses précieux principes et s'adapter simultanément aux modifications intervenant dans le domaine de l'économie et de la société. C'est dire que l'organisation Raiffeisen a besoin d'une philosophie lui indiquant sa ligne de conduite, mais aussi d'objectifs précis afin d'observer obligatoirement les principes de sa profession. Ainsi, tant pour les collaborateurs et autorités bancaires que pour les plus de 13 000 personnes de toutes les régions du pays qui œuvrent en faveur de l'idéal Raiffeisen, le modèle Raiffeisen sera à la fois une référence et une source de motivation.



# Raiffeisen actif dans toute la Suisse

**R**aiffeisen est un groupe de banques à caractère coopératif actif dans toute la Suisse. Grâce à leur structure toute particulière, les Banques Raiffeisen, qui peuvent s'enrichir de profondes racines locales, sont d'abord établies dans les régions rurales et dans les agglomérations semi-urbaines.

Les clients et sociétaires de «La banque qui appartient à ses clients» sont en particulier des employé(e)s, des personnes exerçant une activité indépendante et des entreprises réparties dans les secteurs de l'agriculture, du petit commerce, de la petite industrie et des services, ainsi que les collectivités publiques. Pour tous ceux-ci, Raiffeisen veut être «leur» banque. Les quelque 1200 Banques Raiffeisen sont indépendantes sur le plan juridique. Toutefois, elles sont regroupées au sein de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR). Il existe entre les Banques Raiffeisen et l'Union une répartition des tâches appropriée et précise ainsi qu'une étroite collaboration. Les fédérations régionales forment le trait d'union avec l'Union suisse des Banques Raiffeisen.

Au chapitre de la solidarité, les Banques Raiffeisen, les fédérations régionales et l'Union suisse ont pour objectif commun de s'encourager et de se soutenir réciproquement, ceci en dépit des différences régionales, de la variété des entreprises et de la diversité des activités, d'intervenir sur le marché bancaire en tant qu'entité uniforme de prestations.

**430 000 Suisses et Suissesses possèdent une part sociale Raiffeisen et sont ainsi copropriétaires de leur banque.**



**Environ 1200 Banques Raiffeisen sont disséminées dans les quatre régions linguistiques de la Suisse**

## Un idéal vécu

**T**enus de respecter les préceptes coopératifs de Frédéric-Guillaume Raiffeisen, les sociétaires et les organes dirigeants responsables élus gèrent eux-mêmes chaque Banque Raiffeisen, en respectant de manière conséquente les principes quant au contrôle des rayons d'activité, à l'autolimitation et à la sécurité dans l'activité commerciale.

La réalisation du mandat d'encouragement par l'obtention d'avantages matériels ou non pour les sociétaires fait partie de cet idéal coopératif, au même titre que l'engagement pour le développement économique et social des sociétaires et de la communauté du village dans le rayon d'activité.

Chez Raiffeisen, l'être humain est primordial. On est proche des sociétaires, ouvert aux exigences de la clientèle, avec laquelle on entretient des relations personnelles. Mais on motive les citoyens qui sont disposés, en faisant partie des organes dirigeants, à présider au destin de la coopérative. Parallèlement, les Banques Raiffeisen sont des sociétés coopératives et des entreprises bancaires. Ces établissements bancaires doivent être dirigés sous l'angle de l'économie d'entreprise, car seule une banque économiquement solide est en mesure de défendre les intérêts de ses sociétaires. Par conséquent, il s'agit d'obtenir des bénéfices appropriés afin d'alimenter les réserves qui sont nécessaires à l'entreprise. Malgré les nécessités de l'économie d'entreprise, Raiffeisen ne veut pas être un organisme anonyme. Grâce à son approche de la clientèle et grâce aussi au droit de cogestion des sociétaires, aux relations personnelles et aux règles en matière de politique commerciale, elle offre une alternative attrayante et fonctionnelle aux autres banques.



# Des principes

**L**es Banques Raiffeisen sont actives dans des circonscriptions coopératives nettement délimitées et aisément contrôlables. Elles sont un élément important pour les communes. Les relations personnelles entre sociétaires, autorités dirigeantes et administration créent des rapports de confiance et permettent de développer des prestations de service ajustées aux besoins de la clientèle.

Les Banques Raiffeisen se concentrent sur le besoin de prestations de service bancaires des sociétaires et clients. Elles veulent être «leur» banque. Dans cet ordre d'idées, elles effectuent les affaires importantes en collaboration avec d'autres Banques Raiffeisen ou avec l'Union.

La sécurité pour les sociétaires et clients constitue l'un des principes élémentaires de Raiffeisen. Pour ce faire, elle limite le risque en n'accordant de crédits qu'à des sociétaires, et ce contre des garanties d'usage bancaire.

En tant que telles, les Banques Raiffeisen renoncent aux opérations avec l'étranger. Deux tiers des avances, prêts et crédits sont garantis par des terrains en Suisse.



**Deux tiers des avances, prêts et crédits sont garantis par des terrains en Suisse.**

En plus de la sécurité, le secret bancaire est très important à Raiffeisen. Ainsi, le gérant de la Banque Raiffeisen et ses collaborateurs, mais encore les autorités dirigeantes locales, sont tenus d'observer strictement le secret bancaire.

# Préparer l'avenir

**L'organisation Raiffeisen a une attitude d'ouverture face aux idées sociales, culturelles et écologiques.**



**L**es Banques Raiffeisen veulent s'affirmer face à la concurrence et renforcer leur position sur le marché. Le succès n'est pas le critère unique qui guide leurs affaires principales. Il s'agit d'abord de satisfaire les sociétaires. En premier lieu, les Banques Raiffeisen s'efforcent de développer leur présence sur le marché en agrandissant les rayons d'activité. Raiffeisen fait cependant preuve d'une certaine réserve quant à la création de nouvelles coopératives.

Au niveau national, les Banques Raiffeisen veulent garantir leur offre de base dans le domaine des prestations de service et des prestations bancaires. Elle doivent adapter celles-ci aux besoins en constante évolu-

tion de leurs sociétaires et clients. Dans cet objectif, elles engagent des gérants qualifiés et disponibles à plein temps afin de tirer profit de manière optimale des installations et procédés technologiques modernes.

La collaboration des Banques Raiffeisen doit être approfondie et renforcée aux niveaux régional et national, sous la coordination de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR), avec le but

- d'assurer et de développer à long terme l'existence, la productivité et la force de rendement du groupe;
- de garantir une façon d'agir, une attitude, une image de marque uniformes pour toutes les Banques Raiffeisen, afin que Raiffeisen se démarque en tant que groupe homogène sur le marché bancaire.

L'Union Suisse respecte l'autonomie des Banques Raiffeisen. Celles-ci reconnaissent les objectifs supérieurs de toute l'organisation et soutiennent ses efforts. Ainsi peut-on maintenir la multiplicité dans l'unité.

# Raiffeisen est ouvert à son environnement

**L**es Banques Raiffeisen défendent les intérêts de leurs sociétaires également à l'extérieur; c'est pourquoi elles entretiennent à tous les échelons des relations constructives avec autorités, organisations et associations afin d'obtenir de leur part la reconnaissance et le soutien nécessaires.

L'une des conditions en est aussi une politique d'information active et ouverte, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les particularités de Raiffeisen, le développement de son organisation et de ses prestations doivent être exposés de manière transparente et compréhensible. Ainsi, Raiffeisen peut gagner et conserver la confiance de la population et du public et élargir le cercle de ses sociétaires et de ses clients.

Raiffeisen professe une économie de marché libre s'assortissant d'une responsabi-

té sociale et d'une concurrence correcte et franche. Où il s'avère avantageux pour le secteur bancaire et l'économie de trouver une solution à des questions communes, elle travaille avec d'autres banques et leurs organisations.

Raiffeisen est neutre vis-à-vis de la politique des partis et de la religion. Elle a une attitude d'ouverture face aux idées sociales, culturelles et écologiques, dès lors que, pour le bien-être et la prospérité, l'environnement est une condition nécessaire à la qualité de la vie et crée un sens à la communauté humaine.

**Pour Raiffeisen,  
il ne suffit pas  
seulement de faire  
des bonnes  
affaires...  
mais encore  
de satisfaire  
ses clients**



# 21<sup>e</sup> Concours international de Jeunesse Raiffeisen



1<sup>er</sup> prix, catégorie 9-10 ans:  
Wayan Angst, 9 ans, Kastanienbaum LU

*Le monde est plein de vie et de couleurs. Les cerfs-volants bricolés mettent des taches de couleurs supplémentaires dans un paysage où la famille entière s'adonne au jeu.*

1<sup>er</sup> prix, catégorie 15-18 ans:  
Michael Oefner, 16 ans, Kölliken AG



*La richesse en couleurs de ce tas d'ordures contraste avec la sévérité des formes.*

1<sup>er</sup> prix, catégorie 11-14 ans:  
Simon Meier, 14 ans, Nesslau SG

*C'est de manière très éloquente que Simon se présente ici dans son futur métier de boulanger. Le spectateur est fasciné par la richesse des idées, l'amour du détail et l'application démontrée dans ce travail.*

## Premiers prix nationaux

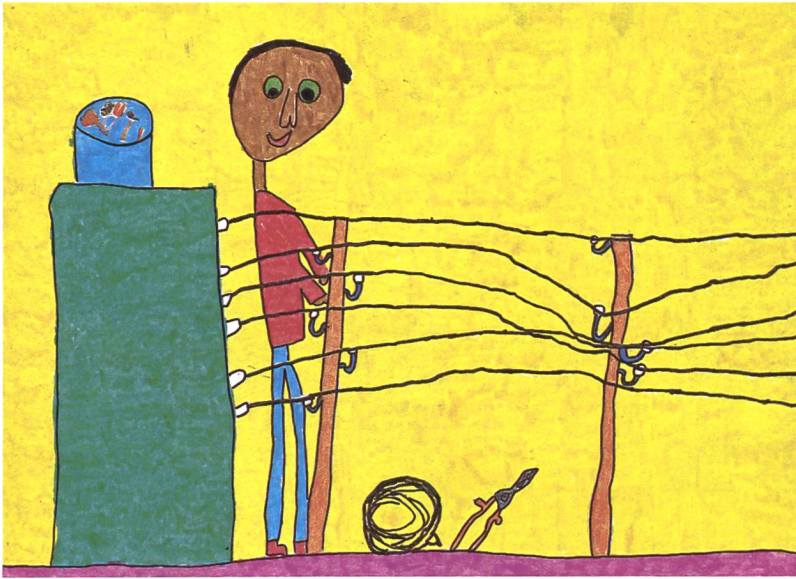
1<sup>er</sup> prix, catégorie 6-8 ans:  
Giuseppe Marraffino, 7 ans, Lumino TI



*« Je préfère peindre les fleurs. » Le message est aussi spontané et joyeux que les couleurs brillantes et claires de ce dessin.*



## Prix spéciaux de PANORAMA



### Prix spécial de l'édition suisse-italienne de PANORAMA:

Danilo Bolliger, 7 ans, Lumino TI

*Danilo et son électricien nous révèlent un don d'observation étonnant. Ici, l'homme domine encore les objets d'un œil vigilant et maîtrise la technique. Les surfaces aux contours clairement dessinés et aux couleurs vigoureuses et complémentaires expriment de la vigueur.*

### Prix spécial de l'édition alémanique de PANORAMA:

Barbara Czarniecki, 10 ans, Gossau SG



*Ce sont des souvenirs marquants de ses vacances que nous présente ici Barbara. Construire des châteaux de sable, se laisser bercer par les vagues, assister au spectacle inoubliable du soleil couchant qui rougeoit, autant d'impressions qui sont restées gravées dans son cœur avec leurs couleurs vives. Le sens de l'espace est déjà remarquable, ainsi que la sûreté avec laquelle les effets complémentaires sont utilisés.*



### Prix spécial de l'édition romande de PANORAMA:

Jérôme Etienne, 10 ans, Courtemaîche JU

*Une ambiance extraordinaire anime ce paysage de Jérôme. La perspective des collines qui diminuent dans le lointain donne à l'image une profondeur peu commune. Quatre arbres à la couronne ronde marquent les angles de la grande surface carrée, sans doute un bâtiment, à laquelle travaille l'homme muni d'un marteau et de clous. Les couleurs denses et le léger estompage propres aux Neocolor confèrent au dessin une unité et une harmonie supplémentaires.*

# Jeux proposés par Thierry Ott

Chaque mois, vous retrouverez ici des jeux proposés par Thierry Ott, journaliste romand spécialisé dans ce domaine particulier des jeux. Conçus dans le but de distraire mais aussi d'enrichir l'esprit, c'est notre souhait.

## L'embaras du choix

Six questions pour tester vos connaissances en histoire. Choisissez la bonne réponse!

1. Indépendante jusqu'en 1964, l'île de Zanzibar s'unit alors: A. au Kenya B. à la Tanzanie C. au Mozambique
2. Henri II, dit «le Querelleur», était: A. Allemand B. Anglais C. Français
3. Quel grand révolutionnaire russe se cache derrière le nom d'Oulianov? A. Bakounine B. Trotski C. Lénine
4. Le palais de Buckingham, construit au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, est la résidence londonienne des souverains anglais depuis: A. 1785 B. 1837 C. 1903
5. La Croix de fer est une décoration militaire créée en 1813 par les: A. Autrichiens B. Russes C. Prussiens
6. L'actuelle capitale d'Indonésie, Djakarta, portait autrefois un nom qui lui fut donné par les colons hollandais. Celui de: A. Batavia B. Java C. Timor

## Egalités mystérieuses

Réalisez ces égalités en insérant, entre les nombres, des signes arithmétiques. Parfois, plusieurs solutions possibles.

6	5	6	5	=	2
5	6	5	6	=	11
6	5	6	5	=	22
5	6	5	6	=	49

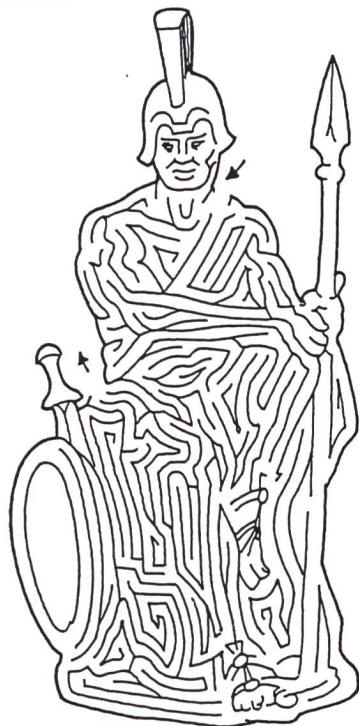
## Le scrabble

Le chiffre vous indique le nombre de mots qu'il est possible de former avec ces sept lettres, en suivant les règles du scrabble: pluriels et verbes conjugués admis, noms propres exclus!

A	D	E	O	R	T	U	5
---	---	---	---	---	---	---	---

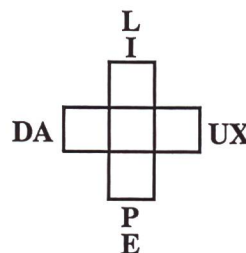
## Jeu d'enfant

Quel chemin suivre pour, une fois y être entré, réussir à s'extraire de cette statue de Mars?



## Tronc commun

Quelles sont les trois lettres qui terminent ou commencent chacun de ces quatre mots? Il n'y a ni pluriel ni nom propre; les verbes ne sont utilisés qu'à l'infinitif ou aux participes, et les accents ne sont pas pris en considération.



## Division par trois

Divisez, par deux lignes droites, cette figure en trois parties de manière à ce que la somme des nombres soit identique dans chacune de celles-ci.

5	2	3
5	4	1
1	8	1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III									■	
IV				■						
V										
VI		■					■			■
VII					■					
VIII						■	■			
IX		■						■		
X										

## Mots croisés Niveau difficile

Solutions p. 20

**Horizontalement:** I. Malgré les apparences, il n'a pas adopté le mouvement dada.— II. Qui jouent des airs.— III. Espèce de boîte de conserve. N'en fait de vieux qui veut.— IV. Homère y est enterré, et sa mère y est née. Appartient au cœur des seins.— V. Ville bien gardée.— VI. S'exprime souvent par un oui. Nuage de lait.— VII. Une Allemande. Peut faire l'objet de très longues poursuites.— VIII. Porté sur les extrêmes. Grand lac.— IX. Mit les uns dans les autres. Mis en marge.— X. Auxquelles on a donc fait le cours.

**Verticalement:** 1. Joue son rôle en coulisse.— 2. L'accueil y est de glace. Hôtes du précédent.— 3. Auxquelles on a intérêt à faire la cour.— 4. Il est sujet à certaines pressions. Lac de Campanie.— 5. Plus il est haut, plus son indice fait le plaisir d'essence. Est resté baba en certain lieu.— 6. Souffle au Maroc. Partie de bridge.— 7. Mise en plein air. Grand du cinéma.— 8. Ébranlé. Jean-Jacques, Monsieur et prêtre.— 9. Le grand Karl le reconnaît lui-même: à l'Est, il a été le cocu des cocos!— 10. Crochets. Droit à la mort.



# Le compte épargne «seniors» Raiffeisen



## «Sûr, polyvalent et avantageux!»

Notre compte épargne «seniors» présente bien des avantages:

- vous pouvez y faire virer directement votre rente AVS et votre pension
- il vous offre un intérêt préférentiel attractif
- à tout moment, vous pouvez effectuer des retraits d'argent liquide auprès de quelque 1200 Banques Raiffeisen
- vous bénéficiez de divers services supplémentaires

Profitez des avantages que vous accorde la Banque Raiffeisen. Appelez-nous ou passez nous voir. Nous nous ferons un plaisir de vous informer plus en détail sur les attraits du compte épargne «seniors».

# RAIFFEISEN

la banque qui appartient à ses clients

